

Cher Alan,

Nous sommes là pour te dire notre reconnaissance et un grand merci.

Alan est arrivé à l'École d'architecture en 1979. Je n'ai pas pu le connaître à ce moment-là, mais j'ai eu des échos, et pu voir aussi quelques photos : look décontracté, grande tête bouclée, pleine d'idées, plutôt non conformiste; il est sorti tout droit de Architectural Association School of Architecture à Londres. C'est un moment d'effervescence architecturale aussi bien à Londres qu'à Montréal.

À l'École de l'Université de Montréal se forment les unités verticales. Il y en aura des célèbres-dont celle de Melvin Charney en Architecture Urbaine à laquelle Alan s'associe.

Cette cellule d'enseignement verticale – j'ai eu l'opportunité de la rejoindre au milieu des années 1980 – c'était un lieu où, comme l'a dit magnifiquement Nicholas Roquet dans un texte très récent, on y entrait comme dans un couvent. Mais où on y étudiait Montréal comme quasi unique référence architecturale avec pour unique mission d'extraire de la ville ce qu'elle recèle d'essentiel. (C'est toujours ce que dit Nicholas dans sa belle introduction de la toute récente monographie des textes de Melvin Charney publiée par Bechara Helal – un merci à vous deux). L'atelier a aussi été une addiction et une consécration, on y travaillait jour et nuit, étudiants et professeurs. Alan avait une fine connaissance de Montréal, admirait sa substance, se donnait entièrement à cette matière. Dans les années 1980, il a accompli une importante recherche « Figures de l'espace – le système d'architecture urbaine de Montréal ». Il en a sorti un important rapport. Cette étude est une excellente histoire morphologique de Montréal, à ma connaissance unique et jamais publiée sous forme d'ouvrage – je fais évidemment un clin d'œil à Alan pour que sa publication devienne un projet de retraite, car ce document a une grande valeur éducative, d'un intérêt académique et général.

Deuxième chapitre important à mentionner, ce sont les études d'Alan sur des quartiers; les études-projets des territoires en détresse. Dans les années 1990, Alan très courageusement part pour quelques années au Service d'urbanisme de la Ville de Montréal pour y diriger des projets urbains – notamment celui de la requalification et de la rénovation de la rue de la Commune qu'il pilote avec Melvin Charney. De cette époque, je me souviens d'une réunion avec Alan dans le Vieux-Montréal, après laquelle nous avons dévié vers la rue de la Commune. Alan voulait y passer pour rentrer dans quelques commerces afin d'inciter leurs propriétaires à aménager des terrasses – parce que le printemps approchait. Voilà le vrai gardien de l'urbanité, pas seulement sur papier.

De ce travail résultent quelques autres études-projets, notamment celle du Faubourg des Récollets – à l'origine du développement de ce qui prendra plus tard le nom de Cité

du multimédia. Ces études-projets, avec celle du Faubourg Saint-Laurent, s'inscrivent à long terme dans le savoir-faire montréalais.

Troisième chapitre de sa carrière est l'orientation Architecture Urbaine à la maîtrise et, plus tard, la mise sur pied de l'option Design Urbain à la Maîtrise post-professionnelle qui a ouvert une nouvelle formation professionnelle au sein de la Faculté de l'aménagement.

Enfin la dimension que je souhaite souligner : dans son enseignement, Alan Knight n'a jamais arrêté de célébrer la dimension éthique de l'architecture.

Cher Alan, je me souviens du départ de l'École de Melvin Charney et de ton mot plein de chaleur que tu lui avais adressé – c'est à notre tour de te dire notre grande reconnaissance pour tes contributions. Ce sont des chantiers toujours en progrès – l'École, la Faculté, les futurs architectes et les nouveaux professeurs les garderont et les développeront. C'est aussi à notre tour de te parler de notre amitié et notre mémoire. Qu'elles t'accompagnent dans ta retraite. Qu'elle soit fructueuse et heureuse. Et, avant tout, qu'elle soit un moment de liberté.
Bonne santé!

Irena Latek
11 décembre 2018